

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Autonomisation des femmes

Jouer bien plus que le rôle de maîtresse de maison



Les deux initiatrices de la sensibilisation des femmes du Komo-Mondah..



Ntoum a constitué la boucle des rencontres...



... avec les femmes de Ngouandji...

PSNB
Ntoum/Gabon

LE département du Komo-Mondah regorge d'énormes potentialités, en plus de son positionnement géographique enviable. Pêche, couture, agriculture, élevage, artisanat et commerce sont autant de secteurs que l'on pourrait y développer si l'on fait le choix de s'autonomiser.

C'est la substance du message que Sylvie Akagha-Mba et Marie-Louise Enie, respectivement épouse du ministre des Mines, de l'Industrie et du Tourisme et présidente de l'Association de défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFFE) ont délivré, dernièrement, à leurs congénères de Ntoum et des axes Atanga et Donguila. A la faveur d'une série de rencontres qui ont eu lieu tour

à tour à Nzamaligue, Ngouandji et Ntoum. Des contacts utiles ayant permis d'édifier les femmes de ces contrées sur la notion de "l'autonomisation et la prise en charge personnelle".

Comme parlant d'une même voix, elles ont mis l'accent sur les avantages du concept de la vie associative et le bonheur que procurent les activités génératrices de revenus. Ce, d'autant plus que « la femme gabonaise, et plus particulièrement celle du Komo-Mondah, ne doit plus, aujourd'hui, se contenter de jouer simplement le rôle de maîtresse de maison », a estimé Sylvie Akagha-Mba. Relevant que le processus d'émergence dans lequel s'est engagé notre pays, pour être efficace, a besoin de la participation de toutes les composantes de la société, notamment les femmes.

A l'évidence, la matériali-



... et de Nzamaligue initiées par Sylvie Akagha-Mba et Marie Louise Enie.

sation d'un tel projet ambitieux au sein de la société gabonaise ne peut se réaliser si elle s'exclut, a renchéri Marie-Louise Enie. Or, a-t-elle fait observer pour le déplorer, la femme gabonaise semble se complaire dans sa position d'éternelle assistée.

« Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a décrété la période 2015-

2025 comme étant la décennie de la femme. C'est dire que l'amélioration de la condition de la Gabonaise constitue une priorité pour les plus hautes autorités de notre pays. Lesquelles encouragent l'auto-emploi par le développement d'initiatives qui ont un impact économique et social », a indiqué Sylvie Akagha-Mba. Avant d'ajouter : «

Dans cette dynamique, l'idée est de favoriser par exemple l'implication des femmes dans les métiers du commerce, de l'agriculture et de l'élevage, non seulement pour favoriser leur autonomisation, mais aussi pour réduire la pauvreté et la précarité en zone rurale ».

Puis, l'oratrice a rappelé une autre ambition du chef de l'Etat, qui veut que la femme gabonaise soit plus responsable, plus entreprenante et cultivant le goût de l'effort pour gagner décemment sa vie. Cela est d'autant plus fondamental que, selon Marie-Louise Enie, la pauvreté est un état d'esprit que les femmes du Komo-Mondah peuvent éradiquer avec un peu de courage, davantage d'envie et de persévérance.

Aussi a-t-elle plaidé pour un regroupement des femmes en association ou en coopérative pour mutualiser leurs énergies et

booster leurs activités. « Si les organisations paysannes sont en général de petite taille, avec des capacités techniques et d'organisation quelquefois limitées, il n'en demeure pas moins qu'elles restent des rouages essentiels en milieu rural, en ce sens qu'elles participent activement à la lutte contre la pauvreté en remplissant des fonctions multiples et fondamentales auprès de leurs adhérents », a expliqué l'épouse du membre du gouvernement.

Percevant bien le message de leurs interlocutrices, les femmes rencontrées, notamment celles qui en ont déjà pris des initiatives dans ce domaine, n'ont pas manqué de faire état de certaines de leurs difficultés. Lesquelles sont notamment liées au manque d'infrastructures de transport, l'absence d'encadrement technique et la faiblesse de leurs ressources financières.

Ngounié/Département de la Louétsi-Wano/Lébamba/ Église de l'Alliance chrétienne du Gabon/ Obsèques

Le révérend Jean-Marc Ynguemba Fougoulou inhumé

Félicien NDONGO
Lébamba/Gabon

DECEDE à 57 ans des suites d'une maladie au centre hospitalo-universitaire d'Angondjé, le révérend Jean-Marc Ynguemba Fougoulou a été inhumé, dernièrement, au cimetière du temple protestant de Bongolo, à côté de sa mère. Des personnalités religieuses venues de plusieurs États du continent, d'Europe et des États-Unis ont tenu à lui rendre un ultime hommage. Dans son oraison funèbre, le président révérend Victor Ndoukou Moukoko est longuement revenu sur la symbolique de la mort. "En créant l'homme, Dieu l'a fait de poussière. Poussière nous sommes, poussière nous resterons", a-t-il clamé. Avant d'ajouter : "En quittant ce monde, Jean-Marc Ynguemba Fougoulou a rejoint le Père. Jean-Marc était un homme ouvert, au service de sa communauté. Homme de culture, on pouvait s'appuyer sur lui".

Fils de pasteur, Jean-Marc Yn-

guemba Fougoulou aura eu un parcours exemplaire. En effet, après ses études secondaires sanctionnées par un baccalauréat A1, il entre à l'Université Omar Bongo avant d'intégrer l'École normale supérieure, d'où il sort nanti du Certificat d'aptitude d'enseignement secondaire (Capes) en histoire-géographie. Au terme des premières années d'enseignement au collège évangélique de Makoukou, il reçoit l'appel de Dieu. Et s'envole pour la France, pour suivre des cours à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine en région parisienne, où il obtient une maîtrise en théologie.

De retour au Gabon, il se consacre pleinement à sa foi. Tant et si bien qu'au bout de plusieurs années, il accède à la présidence de l'Église de l'Alliance chrétienne du Gabon (EACMG). A ce titre, il a initié de nombreuses réformes tout en siégeant, pendant plus d'une quinzaine d'années, au conseil d'administration de la faculté de théologie de l'Alliance chrétienne d'Abidjan, en Côte d'Ivoire.



Le révérend Jean-Marc Ynguemba Fougoulou de son vivant.

Homme altruiste, il créa le Centre d'apprentissage et de réhabilitation des aveugles de Bongolo. Il laisse une veuve, 5 enfants et 7 petits-fils.

Avant la mise en terre, le président de l'Église de l'alliance chrétienne du Gabon, Victor Ndoukou Moukoko, a prononcé l'oraison funèbre.



Une messe corps présent a été dite au temple de la localité pour le repos de son âme.